

HISTOIRE de la BELGIQUE

Antiquité

Les diverses tribus celtes vivant sur le territoire de la Belgique à cette époque étaient les Eburons, les Aduatiques, les Nerviens, les Ménapiens, les Morins et les Trevériens. En 57 av J.-C., l'Empire romain envahit la région et en prend le contrôle.

Le Moyen Âge Après les grandes invasions du Ve siècle, la Belgique devient le cœur du premier royaume franc, dont la capitale est Tournai. Vers l'an 500, Clovis, roi des Francs, reçoit le baptême, et abandonne Tournai pour Paris. En Belgique, la christianisation massive débute en 630, avec le soutien des moines celtes.

Sous l'impulsion de Charlemagne, la vallée de la Meuse devient le centre politique et économique de l'empire carolingien. Lors du partage de l'empire de Charlemagne au traité de Verdun en 843, elle est partagée entre les fils.

À partir du Xe siècle, les villes commencent à se développer, La région devient l'un des cœurs de l'économie européenne, avec l'Italie.

À partir de la fin du XIIIe siècle plusieurs batailles ont lieu entre le roi de France et les communes de Flandre, les comtes étant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. La garnison française à Bruges est massacrée lors de la révolte des Mâtines de Bruges le 18 mai 1302, et l'ost royal est écrasé par les milices communales à la bataille des éperons d'or le 11 juillet de la même année. Cette bataille est parfois considérée comme la naissance de la nation belge, tantôt de la nation flamande (d'où le choix pour cette date comme jour de la fête nationale flamande).

À l'issue de la guerre de Cent Ans, la Belgique (à l'exception de la principauté de Liège) et les Pays-Bas actuels sont aux mains des ducs de Bourgogne. La Bourgogne est démembrée après la mort de Charles le Téméraire en 1447, la Flandre échoit aux Habsbourg. A la mort de l'empereur Charles Quint, ses domaines son partager entre son frère et son fils, la Flandre échoit à l'Espagne de Philippe II, et sont dès lors appelées Pays-Bas espagnols.

Au XVe siècle, suite à l'ensablement du Zwin, mais aussi pour des raisons économiques et politiques, Anvers supplante Bruges en tant que principal

port de transit d'Europe occidentale. Anvers devient alors la capitale économique et financière de l'Europe.

Les Temps modernes Sous Philippe II, les Pays-Bas actuels, passés au calvinisme, se révoltent et obtiennent leur indépendance, sous le nom de Provinces-Unies. La Belgique actuelle et certain provinces du sud du Pays-Bas actuelle reste possession espagnole, sous le nom de Pays-Bas espagnols. Les troubles privent Anvers de sa prépondérance économique.

Au cours du XVIIe siècle les guerres entre la France et l'Espagne dessinent à peu près la frontière actuelle entre France et Belgique. Au traité d'Utrecht, en 1713, la couronne d'Espagne passe aux Bourbons, avec Philippe V d'Espagne, petit-fils de Louis XIV. Mais la Belgique revient aux Habsbourg d'Autriche et devient Pays-Bas autrichiens.

En 1789, les réformes politiques et religieuses que veut imposer l'empereur Joseph II provoquent l'insurrection. Ce soulèvement connu sous le nom de révolution brabançonne donnera lieu, à une première proclamation d'indépendance, en janvier 1790, des États belgiques unis. La discorde entre les partis politiques (catholique et libéral) gêne la défense du pays et favorise le retour des troupes autrichiennes qui rétablissent leur autorité la même année.

En 1792, la principauté de Liège et les Pays-Bas autrichiens sont envahis par la République française, puis reconquis en 1793 par l'Autriche. En 1794, ils sont annexés par la France. Lorsque Napoléon s'empare du pouvoir, la Belgique est intégrée dans l'empire français. En même temps que la domination française, la révolution industrielle arrive en Belgique, la Wallonie devient une des régions les plus industrialisée d'Europe. La Flandre, elle, reste peu industrialisée, et l'usage du néerlandais y sera sévèrement réprimé par l'Empire. La domination française prendra fin en 1815 avec la défaite de Waterloo. Au congrès de Vienne en 1815, la Belgique est réunie à la Hollande pour former un royaume des Pays-Bas à la tête duquel se trouve Guillaume Ier d'Orange.

Un État en formation

Le 23 septembre 1830 la révolution éclate à Bruxelles contre le pouvoir hollandais, la Belgique étant catholique alors que le reste du royaume est principalement protestant. Les libéraux accusent aussi Guillaume Ier de forcer l'usage du néerlandais aux élites principalement francophones. C'est donc une alliance de bourgeois et de libéraux qui mènent la

révolution contre les Hollandais.

Le 4 octobre 1830, l'indépendance est proclamée par le gouvernement provisoire, et le 3 novembre le Congrès national est élu par 30 000 électeurs, seulement un peu plus d'un % de la population adulte, et le 7 février 1831 il approuve une constitution. La très grande majorité de ces électeurs venant de la noblesse et de la (haute) bourgeoisie francophone, le Français est choisi comme seule langue officielle.

Ce choix pour le Français était clairement motivé par les leaders politiques comme un choix visant à imposer une culture latine à tous les belges. Même s'il sera rectifié par la suite, ce choix initial sera la source d'innombrables problèmes communautaires, les Flamands étant majoritaires parmi la population.

Les grandes puissances décident finalement de reconnaître la Belgique indépendante le 20 janvier 1831. Un royaume est fondé dont le trône est offert au duc de Saxe Cobourg, qui deviendra Léopold Ier, premier roi des Belges. La Belgique se déclare neutre.

Période de la révolution industrielle Au XIXe siècle, disposant de charbon et de fer, elle connaît la révolution industrielle et devient la deuxième puissance industrielle mondiale. Le roi Léopold II (successeur et fils de Léopold Ier, 1865) dirige à titre privé la colonisation du Congo dans le but d'assurer l'approvisionnement de la Belgique en matières premières. L'actuelle république démocratique du Congo (Congo Kinshasa, ex Zaïre) devient son domaine personnel. En 1885 Léopold II devient officiellement chef d'État du Congo, il ne cédera celui-ci à la Belgique qu'en 1908.

La Première Guerre mondiale En 1914, en application du plan Schlieffen, l'Allemagne, en guerre contre la France envahit la Belgique pour contourner les armées française par le nord. La violation de la neutralité belge déclenche l'entrée en guerre du Royaume-Uni. Malgré une forte résistance, l'armée belge est rapidement submergée, et le pays est occupé pendant toute la guerre sauf derrière la ligne de front de l'Yser. Après la guerre, la Belgique obtient quelques anciennes colonies allemandes, le Ruanda et le Burundi.

Dans l'entre-deux-guerres, la Belgique connu d'abord un rétablissement économique. Cette période coïncida avec des courants artistiques comme l'Art Nouveau suivi du Jugendstil/Art Déco. Début des années trente, la Belgique, comme le reste de l'Europe était atteinte par une crise économique majeure.

La Seconde Guerre mondiale

En 1940, la Belgique est à nouveau occupée par l'Allemagne. Après avoir mené une bataille, désespérée, le roi Léopold III décide la capitulation, contre l'avis du gouvernement qui se réfugie d'abord en France, avant de se rendre partiellement à son tour, mais avec quelques ministres qui se réfugient à Londres. Cette décision du roi sera considérée par certains comme une trahison. Le roi reste en Belgique comme prisonnier de guerre, refusant d'exercer des fonctions officielles. Le gouvernement en exil prononce l'incapacité de régner du roi; elle ne sera pas levée à la libération. Après la guerre, un impasse règne. Les oppositions se durcissent.

En 1950 le parti catholique obtient la majorité et organise un référendum sur la question du retour du roi . Le résultat donne une majorité pour le retour sur l'ensemble de la Belgique sauf la wallonie, La décision de Léopold III de rentrer provoque de graves troubles insurrectionnels en Wallonie, avec des dizaines d'attentats. En Wallonie un gouvernement provisoire est créé en secret, qui envisage l'éventualité de faire sécession et proclamer l'indépendance. L'abdication de Léopold III en faveur de son fils permet de sauver l'unité belge et le retour au calme, mais ce qu'on appela la question royale marqua définitivement une rupture dans l'unitarisme.

Depuis 1945 Après la deuxième guerre, la Belgique devient membre fondateur de l'OTAN et de la Communauté Économique Européenne, Le dernier quart du vingtième siècle verra se produire plusieurs vagues de changements institutionnels. La raison de ceux-ci étant multiple:

1. la divergence de plus en plus grande dans les choix politiques en Flandre et en Francophonie belge (la Flandre évoluant vers un modèle nordique et anglo-saxon, plus de droite, la Francophonie restant fort étatiste, votant sur un parti socialiste fort à gauche);
2. la frustration de plus en plus grande en Flandre à cause du maintien des discriminations généralisées dans les services publics nationaux et locaux à Bruxelles. Ainsi, en 1990, l'exécutif bruxellois répondra à une question parlementaire que jusqu'à cette date, aucun logement social n'avait été accordé dans les 19 communes de l'agglomération de la capitale sur base d'un dossier en Néerlandais. En 2003, un ministre socialiste francophone reconnaîtra que les services d'urgence médicale à Bruxelles font de la discrimination généralisée envers les Flamands.